

Badroul

C'était un dimanche ensoleillé, les oiseaux avaient chanté toute la journée dans le parc. Il y avait justement eu un mariage ce jour-ci. Enfin, il devait y en avoir un, c'était le grand Aladin et la belle Badroul qui devaient se marier. Aladin allait déposer la bague de mariage à l'annulaire de Badroul, quand la bague explosa, et dégagea une épaisse fumée dans tout le parc. Des témoins avaient eu le temps de voir une grande ombre et d'entendre « POP ». L'épaisse fumée disparut comme elle était venue, puis elle se réassembla pour reformer la bague.

Badroul se réveilla, elle attendit une minute ou deux pour ouvrir les yeux... Elle les ouvrit, mais les referma aussitôt. En effet, un vieillard se tenait devant elle et l'observait. « Je ne te veux aucun mal, je suis un magicien et je t'ai sauvée.

Badroul attendit avant de répondre.

- De quoi m'avez-vous sauvée ? Dit-elle sur la défensive.
- Je vous ai sauvée d'Aladin. »

Badroul se leva d'un bond, mais resta debout sans bouger. Elle se trouvait dans une clairière, la nuit dominait le paysage, une petite allumette que tenait le magicien suffisait pour tout éclairer. Si Badroul n'avait pas vu les étoiles elle aurait dit qu'il faisait jour. Elle se retourna lentement, mais cette fois ci elle s'exclama : « Oh !... » Devant elle se dressait un château, un château qui brillait de mille feux, et qui éclairait la clairière.

Ils avancèrent tous les deux. Badroul remarqua que les murs étaient couverts de diamants, de quartz, d'émeraude etc... Il n'y avait pas d'entrée mais Badroul avança, certaine que quelque chose allait se passer. En effet, elle était à deux mètres du mur lorsqu'il devint transparent, elle le franchit.

L'intérieur du château était encore plus splendide que son extérieur, plusieurs sofas luxueux étaient disposés dans un large couloir. Le sol, impossible à voir était recouvert de tapis. Les murs et le plafond, blancs, supportaient le poids d'innombrables tapisseries et de miroirs.

Badroul commençait à avoir le ventre creux : « Monsieur, j'ai faim, pourriez-vous me nourrir ?

Dit-elle en s'adressant au magicien.

- Certainement Badroul, suivez-moi. »

Badroul ne se souvint pas du chemin car ils tournèrent à droite, à gauche, encore à gauche mais sûrement pas à l'extrême droite. Ils entrèrent enfin dans une petite cuisine, qui comparée aux autres salles, n'était pas luxueuse.

Le magicien claqua des doigts et un festin de roi apparut. « Merci, dit Badroul. Vous n'êtes pas méchant ? »

– Non en effet, tu te demandes de quoi je t'ai sauvé ? »

Le magicien semblait avoir lu dans ses pensées car c'était exactement ce à quoi Badroul pensait. « Oui, répondit Badroul.

– Je t'ai sauvé d'Aladin, je suis son frère caché, je l'ai toujours su, mais lui jamais. Il y a un mois une sorcière nous a jeté un sort, deux sorts très différents, le mien me fait paraître un homme de 60 ans mais en réalité j'en ai 35, celui d'Aladin a fait qu'il veut tuer.

– Et il voulait me tuer ?

– Oui, il a fait bien d'autres choses encore, des choses atroces, je ne préfère pas les raconter.

– Je peux faire quelque chose pour vous ?

– Oui, mais c'est très difficile, je ne sais pas si vous...

– Je le ferai. Coupa Badroul. »

Le magicien réfléchissait une minute, puis il rompit le silence : « Très bien, alors suivez-moi. »

Ils entrèrent dans une pièce, une épée bleue, immobile se dessinait dans les airs. « Prenez-la, dit le magicien. Mais avant, tout va aller très vite, l'épée va nous emmener devant la sorcière et à ce moment-là vous ferez ce qu'il y a à faire. Elle s'en saisit, elle arriva devant la sorcière et lui trancha la gorge. La sorcière et l'épée disparurent, le magicien et Badroul revinrent au château.

Le magicien n'avait plus 60 ans mais en avait 35. Badroul n'hésita pas, elle embrassa tendrement le magicien. « Si jamais vous revoyait Aladin, ne lui dites pas que je suis son frère ».

FIN